

Oui, certains métiers sont très exigeants !

Le Journal de Québec · 14 janv. 2023 · 6 · RICHARD MARTINEAU richard.martineau@quebecormedia.com

Je comprends qu'il y a des emplois difficiles.



Je comprends que les jeunes ne se bousculent pas aux portillons pour devenir infirmiers, professeurs ou policiers à Montréal.

Quand on regarde comment les choses se passent dans ces milieux de travail (et dans d'autres – qui veut se lancer en politique avec les insultes et les menaces qui circulent 24 heures sur 24 sur les médias sociaux ?), on comprend pourquoi les gens ne font pas la file pour se porter volontaires.

Mais ne risque-t-on pas de frapper un mur si de plus en plus de futurs travailleurs tournent le dos aux professions et aux métiers exigeants ?

« OUF, C'EST TROP DIFFICILE ! »

C'est bien beau, la conciliation travail-famille.

Et il est parfaitement compréhensible que les jeunes ne veuillent plus sacrifier l'essentiel de leur vie sur l'autel sacro-saint du travail, comme l'ont fait leurs parents.

Après tout, il n'y a pas que le boulot, dans la vie.

À quoi ça sert de donner tes meilleures années à une entreprise, si c'est pour te retrouver sur la paille lorsque les actionnaires de celle-ci décideront de couper dans leurs effectifs pour passer à la caisse ?

On comprend tout ça, on n'est pas fou.

Mais lorsque j'entends de jeunes policiers tout frais sortis de l'école dire que ça ne les intéresse pas de travailler à Montréal, car c'est trop difficile, je me dis qu'on n'a plus les policiers qu'on avait.

Il me semble qu'avant, les gars et les filles voulaient devenir policiers pour être dans l'action. Là où ça se passe.

Pas pour avoir un job tranquille à Saint-Glin-Glin-Les-Meux-Meux. Où les seuls appels que tu reçois concernent la disparition d'un troupeau de vaches.

Oui, c'est dur, être policier à Montréal.

Oui, il y a des fusillades, des gangs de rue, des militants crinqués qui voient du racisme systémique partout et beaucoup de gens avec des problèmes de santé mentale.

Mais que voulez-vous, c'est une grosse ville !

LA SOCIÉTÉ DES LOISIRS !

Certes, il faut améliorer les conditions de travail et augmenter les salaires dans certains secteurs.

Mais je pose une question. Se pourrait-il (je dis bien : se pourrait-il) qu'à force d'élever nos enfants dans de la ouate, et de sortir le 45 gallons de Purell dès qu'ils ont un peu de sable sur le bord de la bouche, on ait créé un climat où c'est de plus en plus difficile d'attirer les jeunes en âge de travailler dans certains domaines ?

Il m'est souvent arrivé de parler à des jeunes dans des classes. Avant, quand je leur demandais ce qu'ils voulaient faire comme métier, ils me répondaient profs, policiers, docteurs.

Puis, avec les années, c'est devenu chanteurs et acteurs.

(Et pas acteurs dans des petits théâtres autogérés, non...)

Qui sait ? On récolte peut-être ce qu'on a semé.

Quand j'étais petit, on nous promettait la société des loisirs.

Puis c'était Liberté 55. Et maintenant, c'est la conciliation travail-famille.

C'est peut-être possible dans certains secteurs.

Pas dans tous.

Déjà que la population vieillit. Si en plus, les jeunes rêvent d'une job pépère, on n'est pas sorti du bois...

On recherche des candidats avec la couenne dure !